

La nuit obscure de Padre Pio

Ars le 23 nov 2013

Après le jour, la nuit. Après le miel, la coupe amère: Telle est l'expérience de l'Amour.

L'expérience de la foi est toujours appelée à traverser les fraîches prairies du temps de l'enfance spirituelle, la saison de l'amour, et à faire face aux mottes arides de la vallée des ténèbres, dans le temps de l'épreuve, où l'enthousiasme des premiers temps doit céder le pas à une vertu éprouvée à travers l'amour vécu en plénitude. C'est l'incontournable chemin pour les disciples du Christ appelés à incarner cette spiritualité dans les labeurs quotidiens, dans le dialogue prophétique avec l'histoire. Il en est de même pour Padre Pio. La foi, vécue en tant qu'abandon confiant en Dieu, découverte comme compréhension constante et graduelle de tout ce que Dieu était en train d'accomplir en lui, et finalement goûtée comme docile obéissance du cœur, ne peut être comprise que dans l'optique de l'amour. Une réalité en même temps naturelle et mystique, dont l'humble Capucin a fait l'expérience. De façon très simple, nous pourrions la résumer en disant que Padre Pio se sentait aimé et pardonné, que ce soit du point de vue de son expérience personnelle que sur le plan intellectuel. Du coup, elle s'est manifestée dans tous ses jugements, discernement, décisions ou choix. En se trouvant immergé dans cet amour, qu'il perçoit clairement, comme de la douceur et de la consolation, de la force et de l'espoir, de l'aide et du réconfort, il éprouve le besoin de répondre par un même amour, que pour autant il percevra toujours comme misérable et insuffisant, car Dieu lui-même lui avait donné la perception de son péché. Le cadre de référence est mystique, une réalité qui s'exprime différemment dans chaque croyant, selon la façon dont chacun réussit à cultiver son propre chemin spirituel, croissant dans la conscience d'un monde intérieur encore à découvrir, mais surtout dépendant de la façon dont Dieu lui-

www.ebpio.com www.gdp-padrepio.org

même se révèle et en même temps révèle son Amour. Ainsi chez Padre Pio la réponse à cet amour s'exprime dans la recherche constante de se conformer à Dieu. Celui qui aime, d'ailleurs, tend toujours à se conformer au bien-aimé, puisque l'amour, selon Saint Bonaventure, requiert l'assimilation, la dissolution du *moi* et du *toi* en un *nous*, il veut «*habere rationes*» **(1)** pour grandir dans la connaissance du bien-aimé, transférant ainsi à la raison la joie expérimentée dans le cœur **(2)**. La connaissance alors est un fait qui concerne un rapport d'égal à égal ou, selon l'expression déjà chère au **Cardinal Newman**, c'est un «*Cor ad cor loquitur*», «*un cœur qui parle à un autre cœur*». Donc, nous ne pouvons pas comprendre l'expérience de la foi chez Padre Pio, à l'heure du jour et à l'heure de la nuit, au temps de la consolation et au temps de l'épreuve, si on ne la considère pas dans cette optique de l'Amour. Elle est toujours admirablement orchestrée par le Saint-Esprit. C'est grâce à lui, en effet, que l'amour se dissout dans l'autre, le *moi* et le *toi* deviennent le *nous*. Qui aime alors sort de lui-même et se jette à bras-le-corps dans le bien-aimé. Tout cela était en train de s'accomplir de façon graduelle et admirable en Padre Pio.

L'union avec Dieu

Sa foi vécue en tant qu'expérience d'un tel amour est devenue donc recherche de l'union avec Dieu. Encore plus chez Saint Pio, Dieu le Père en son Fils bien-aimé s'est rendu accessible dans ses perfections, son amabilité et sa bonté (cf. Ep. I, 365) **(3)**.

de l'âme se sont précipités vers le Dieu» [...] les sens, les appétits, les désirs, les affections» (Ep. I,453-454).

1. Saint-Bonaventure, *Proem. In I Sent., q. 2, ad 6.*

2. "Celui qui aime Dieu l'aime juste parce qu'il n'est pas une idée" M.Buber, *L'Eclissai de Dieu*, Milano 1963, 63.

Une expérience qui reste profondément imprimée dans l'âme de P. Pio, provoquant en lui des sentiments qui se sont exprimés à travers des vraies douleurs intérieures de l'âme. Connaissance que l'on peut également définir "*vision de Dieu*". Padre Pio a immédiatement compris que ce don dont il était l'objet le poussait à «*proclamer à haute voix qui est ce grand Dieu de miséricorde*» (Ep. I, 366). Il percevait la force de cette grâce par laquelle il était capable de «*découvrir certains secrets – qui, comme il l'avoue dans ses écrits - restent profondément imprimés dans l'âme*» (ibid). La richesse de signification d'une telle expérience est devenue pour lui une occasion d'inquiétude. Il n'arrivait pas, en effet, à exprimer ce qu'il ressentait et ce qu'il goûtait dans le cœur tout en éprouvant l'insuffisance du langage humain. Il va s'y exercer le 21 juillet 1913 en écrivant une lettre au père Benedetto, son directeur spirituel. L'objet de la missive était une vision céleste qu'il avait eue la veille, le dimanche, qui lui révélait l'état de trois âmes. Un épisode qu'il nous semble utile de rappeler ici, car il nous offre un paradigme de ce que l'on ressent dans le temps de la lumière et ce qui se passe dans le moment de l'obscurité ou de la *NUIT obscure*. Tout évidemment par rapport à Padre Pio, pour mieux comprendre de quelle façon Dieu agissait en lui au cours de la *NUIT obscure*, mais aussi par rapport à nous, pour mieux interpréter notre état personnel actuel. La vision céleste dont il est question nous dévoile Padre Pio en train de contempler la Sainte Vierge avec le glorieux Enfant contre son sein, entouré par une multitude d'anges. Tous ces personnages comblaient de caresses et de baisers une des âmes tandis qu'ils rouaient de coups les deux autres. L'interprétation de la vision met en lumière l'infinie miséricorde divine pour les âmes, et l'incapacité de l'homme charnel à interpréter correctement les réalités spirituelles. En effet l'âme qu'ils entouraient de caresses et de baisers était la plus éloignée de Dieu, lui offrant ainsi un temps de délices, tandis que celles les plus fragiles, qui

ont reçu des coups, étaient les plus proches de Dieu (Ep. I,389-390). En d'autres mots, il s'agissait du *temps des délices spirituels* et de la *nuit obscure*.

Chez Padre Pio ces "*deux temps*" vont s'alterner constamment. Il ressent le désir de se perdre en Dieu, mais à cause de l'irruption inattendue de cette *nuit obscure*, qui n'est donc pas qu'un moyen dont Dieu se sert pour sanctifier les âmes, l'humble Capucin comprend que pour y parvenir il ne devra pas faire quoi que ce soit, mais plutôt "*se rendre*" à l'action sanctifiante de la grâce, il devra "*se laisser faire*", disposition intérieure qu' en théologie spirituelle on traduit par l'expression "*sainte passivité*". Ce dynamisme spirituel se manifeste aussi dans sa prière qui connaîtra des hauts et des bas: la paix et la sérénité, mais aussi une forte aridité, tous les deux dons de l'Esprit **(4)**.

D'ailleurs, dans le temps des délices, il avait pu constater que son union avec Dieu était telle que le Seigneur œuvrait au centre de son âme sans concours de ses sens intérieurs et extérieurs. Il se rend compte seulement d'être heureux, son âme se sent poussée à aimer et à être aimée: «*Dans cet état, les trois puissances de l'âme se jettent en Dieu (...) les sens, les appétits, les désirs, les affections* » (Ep. I,453-454).

3. Manifestations et apparitions surnaturelles, dans lesquelles les personnages sont comme informés. En elles Padre Pio perçoit clairement, mais indescriptiblement la sainteté de Dieu, ses perfections et attributs. Manifestations des êtres divins sous forme humaine, ayant trait à une certaine vérité historique sur Jésus ainsi que sur des vérités christologiques et de foi: Jésus à la dernière cène, dégoulinant du sang dans le jardin, lié à la colonne, glorieux et resplendissant dans sa résurrection (cf. Ep. I,375).

4. Penser à la description offerte par Saint Jean de la Croix. Dans l'Epistolaire voir plutôt la lettre N°154 du 1 novembre 1913; (I,420-424).

Comment interpréter la nuit obscure?

Si l'union est telle, qu'en sera la distance?

Comme on sait bien, la notion de «**nuit obscure**» trouve une interprétation singulière et pertinente dans les réflexions et dans l'expérience mystique de **Saint Jean de la Croix**. Pour procéder dans notre analyse il sera utile de rappeler ici sa définition, telle que nous la trouvons dans le **Dictionnaire de Mystique**:

"On entend par nuit obscure une expérience spirituelle profonde et prolongée, caractérisée par la sensation de sécheresse, obscurité, vide, vécue et interprétée comme une absence et abandon de Dieu" (5).

La *nuit obscure* chez Padre Pio, cependant, pour être pleinement comprise, doit être interprétée, comme on l'a déjà dit dès le début, dans l'optique de l'amour mystique qui caractérise le chemin du disciple. Chez Padre Pio en effet résonnent efficacement les paroles du Maître: "*Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt 8,34). "*Celui qui veut sauver sa vie la perdra, celui qui acceptera de la perdre, la sauvera*". Ces paroles constituent le «*programme*» et même l'itinéraire de sa constante et graduelle configuration au Christ qui a ses racines dans l'impénétrable volonté divine, manifestée par les mots du Saint Ange Gardien: "*Jésus veut que vous lui ressembliez dans les inquiétudes du désert, du jardin et de la croix*" (Ep. I,331). Expression que Padre Pio a appliquée à lui-même et a suggérée à tous ceux qu'il suivait dans le même chemin spirituel **(6)**.

La *nuit obscure* dans cette optique, sur le chemin du disciple de Jésus, implique l'expérience de la solitude, du mourir à soi-même, expérience qui d'ailleurs caractérise le peuple de l'Ancienne Alliance ((Lv 26,14-39; Dt 28,15-68).

Padre Pio, en tant que disciple du Christ, expérimente très souvent, sur le plan mystique, l'amertume de la solitude à cause de l'absence de Dieu, du silence de la source de Vie, du Ciel qui est devenu de *bronze*, ou comme du *plomb*, en d'autres mots, la *nuit obscure (7)*, la tempête, l'obscurité, la terreur, l'absence de tout réconfort ou consolation. Réalité difficile à accepter pour ceux qui ont d'abord goûté la bonté et le parfum enivrant de la présence divine. On sait bien que Padre Pio, après l'impitoyable combat spirituel, pourra témoigner d'une foi qui résiste, d'une foi qui éclaire :

5. Cité par le père Luciano Lotti, "*La mort et la vie dans la spiritualité de Padre Pio*", dans «*Les études de Padre Pio*» 6 (2005) 321-342, 330 nota 15; Federico Ruiz, *Nuit Obscure*, in AA. VV. (a cura di), *Dictionnaire du Mysticisme*, LEV, Ville du Vatican 1998, 913.

6. On retrouve les mêmes mots de l'ange dans une lettre que Padre Pio envoie à Raffaelina Cesare (Ep. II,62).

7. Une phase de cette très longue nuit obscure est présente dans la dernière période vécue à Piétralcina et dure jusqu'après le passage à Foggia et le séjour dans le Couvent de San Giovanni Rotondo. La présence de cette nuit obscure a un double sens: tandis que d'un côté elle est fonctionnelle au chemin progressif de la perfection et de la sainteté dans le Christ Seigneur, de l'autre côté elle fait de l'expérience de Padre Pio un itinéraire prophétique. Il est bon de se rappeler, en effet, que cette période coïncide avec le déroulement de la Première Guerre mondiale. En ce temps de souffrance pour l'humanité, Padre Pio comme un véritable prophète, semble presque de participer pleinement dans le corps et dans l'esprit à la douleur de l'humanité, au manque de consolation pour une génération qui est opprimée par le poids de ses péchés. Le sort des prophètes voit souvent une participation existentielle, quasi biologique, au sort du peuple. Pensez au prophète Isaïe, qui a été chargé de se raser la tête, ou au prophète Osée, qui a été invité à reprendre sa femme adultère, comme un signe de l'idolâtrie professé par le peuple.

« Même si je voyais l'enfer en face de moi, si je me trouvais sur le bord de l'abîme, je ne douterais pas, je ne céderais pas au désespoir, j'aurais toujours confiance en Lui » (Ep. I,317). La nuit, en effet, ne se prolonge pas à l'infini, mais dans l'expérience de notre Saint, après un certain temps,

elle laisse filtrer la chaude lumière de l'espoir, l'ivresse et la douceur de la manne, goutée dans la présence réconfortante et bienveillante du Seigneur Jésus. La *nuit obscure* se manifeste donc avec un double visage : elle est certainement solitude, mais aussi, en même temps, contemporaine et silencieuse présence du Seigneur. Si on voulait rendre ce que Padre Pio ressentait par des images puisées de l'Écriture Sainte on pourrait se servir de la catégorie du «*désert*». Il a vécu *le désert* comme le lieu du silence, de la faim et de la soif, désaltéré seulement par la Parole qui sort de la bouche de Dieu, l'Unique, le Nécessaire. *Le désert* est vécu par Saint Pio comme la distance matérielle et temporelle qui le sépare de la présence constante et pleine de l'Amour dont il a été conquis ; c'est pourquoi la vie sur cette terre est perçue comme un désert et un exil vis-à-vis de la Patrie Céleste. Depuis le début du dialogue épistolaire le Père Benedetto offre à Padre Pio une clé de lecture infra-biblique pour mieux comprendre ce singulier chemin auprès du Seigneur: "*Fils, si tu veux servir le Seigneur prépare-toi à la tentation*" (Sir. 2,1; cf. Ep. I,192), avec une réflexion sur le même chemin dans les écrits de Saint Paul (1 Cor 10,13; 2 Cor 12,7-9; Ep. I,227). Lumière et nuit, douceur et amertume, consolation et jusque désespoir sont des sentiments mystiques réellement éprouvés dans la vie de notre Saint. La nécessité de l'incontournable présence de Dieu se manifeste dans l'intime de saint Pio, avant de recevoir l'Eucharistie chaque matin. En effet, il éprouve une grande faim et une soif ardente, jusqu'à en mourir d'anxiété (Ep. I, 217). Souvent le saint Capucin fera siennes les paroles de l'Évangile de St. Jean: "*Mon âme a soif de toi, Seigneur; celui qui a soif qu'il vienne et boive; Je suis l'eau vive*" (Gv 7,37-38). Accueillir et recevoir en soi-même le Christ victime sacrificielle pour le salut de l'humanité, signifie lui faire place, lui accorder le pouvoir de prendre possession de toutes les dimensions de son être. Dans la célébration de l'Eucharistie, l'Église, et saint Pio, fils de l'Église, participent vraiment à la chair et au sang du Christ dans son état de

victime sacrificielle, rendant actuel et présent le même sacrifice de « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (1 Cor. 10,16ss).

On peut encore comprendre la *nuit obscure* comme un espace ouvert à la participation et au partage du mystère de la Croix, qui, comme le rappelait Padre Pio, trouve déjà une longue liste de disciples qui, ayant choisi la voie étroite, ont su partager le sort du Maître divin. Nous pouvons définir ces parcours comme un fleuve ininterrompu trainant avec lui les charismes de la réinterprétation de la passion et de la mort de Jésus. Un torrent qui dans son cours doit être capable de percer la grotte de la *nuit obscure*, que les Pères de l'Église appellent également « *l'enfer intérieur* ».

Ces expériences, définies dans l'Occident « *ténèbres lumineuses* », **(8)** contribuent à l'objectif de la purification de l'âme dans le but ultime du salut non seulement personnel, mais le plus souvent d'autrui.

Saint Pio de Pietrelcina, en effet, nouvelle créature en Christ crucifié et ressuscité, en tant que témoin choisi, fils de l'Église, sera appelé à boire le calice de la passion qu'autrefois resta inaccessible aux disciples témoins de l'agonie de Jésus au Gethsémani. Et cela à cause d'une particulière disposition de la grâce divine et par une singulière effusion de l'Esprit Saint, qu'au Gethsémani n'avait pas encore investi les disciples, mais qu'aujourd'hui anime toute l'Église.

8. Saint Maxime le Confesseur résume celles qu'il considère comme les quatre espèces d'abandon de Dieu pour le salut de l'homme: a) Économie; b) Épreuve; c) Purification; d) Punition.

Padre Pio donc par son existence et son parcours spirituel nous enseigne qu'on ne peut pas suivre Jésus sans se mettre à son service, et que servir Jésus implique se mettre à sa suite sur la voie que lui-même a tracé: "*Qui veut me suivre qu'il se mette à mon service*" (Gv. 12,26).

L'expérience de Saint Pio et donc les œuvres que Dieu a accompli en lui, en choisissant de doser savamment le temps des délices et celui de l'épreuve, lumière et nuit, et à travers lui au profit de l'Église et de l'humanité entière, nous laissent en héritage la certitude que l'union avec Dieu doit être recherchée en se laissant illuminer par la présence de Dieu et sa grâce, en demandant d'être à même de percevoir son amour et son pardon. Actions d'une certaine manière actives et passives, en mesure de distinguer ce que nous pouvons donner et encore davantage ce que Dieu peut donner à chacun de nous. Une présence que nous devrions apprendre à discerner à la lumière d'une prière qui se laisse purifier par la Parole de Dieu, de sorte qu'elle soit présente en nous, comme Saint François aimait à répéter "*sine glossa*", (*sans commentaire*) et qu'en tant que telle soit en mesure de changer notre façon de vivre, d'être et de penser.

C'est exactement cela que je souhaite à tous les Groupes de Prière de la « *douce France* » !

Frère Carlo Maria LABORDE, capucin

Secrétaire général des groupes de prières Padre Pio